

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

20^{ème} année - N° 3492 - Jeudi 10 Octobre 2019 - Prix : 200 Fc

SOCIÉTÉ

Le colonel Mohamed Anrifi Moustoifa s'en est allé



Obsèques officielles du colonel Anrifi à Mohéli.

CONSOMMATION

Pénurie de produits carnés dans les supermarchés

LIRE PAGE 2

**Prières aux heures officielles
Du 06 au 10 Octobre 2019**

Lever du soleil:
05h 51mn
Coucher du soleil:
18h 03mn

Fadjr : 04h 35mn
Dhouhr : 11h 59mn
Ansr : 15h 18mn
Maghrib: 18h 06mn
Incha: 19h 20mn



Visitez le site de la Gazette
www.lagazettedescomores.com

CONSOMMATION

Pénurie de produits carnés dans les supermarchés

Outre les denrées alimentaires comme les bananes et autres, cela fait quelques semaines qu'on ne trouve ni viande ni volailles, ni cuisses de poulet dans les supermarchés. Les ménages et les restaurants de la capitale, Moroni, s'indignent face à cette situation. Mohamed Keldi explique les raisons de cette pénurie et fait savoir que le bateau a déjà accosté et que d'ici peu la crise sera résolue.

Les Comores souffrent de pénurie d'aliments depuis plusieurs jours. Outre les denrées alimentaires comme les bananes, les songes et autres, cela fait des semaines qu'on ne trouve ni viande ni volailles, ni cuisses de poulet dans les supermarchés. Le poisson, si on le trouve dans nos marchés, il est vendu au prix exorbitant de 4000 fc le kilo. Les ménages et les restaurants de la capitale, Moroni, s'indignent face à cette situation. Les premiers regrettent qu'avec 5000 fc, il est impossible de remplir son panier de ménagère et les seconds montrent qu'il est impossible de trouver de quoi à vendre.

« Cela fait près d'une semaine

que je ne vends que du riz et des haricots. Les quelques kilos d'ailes de poulet que je prépare, les clients disent qu'ils ont un arrière goût », s'indigne le propriétaire d'un restaurant à Hadoudja. Ce dernier regrette que les choses en arrivent à ce point dans une période où il est difficile ou presque impossible de trouver des denrées de première nécessité comme le manioc, de la banane, de la patate ou du tarot.

Expliquant les causes de la pénurie en volaille et cuisses de poulet, le patron des magasins Mag Market, Mohamed Keldi explique que « 90% des causes de cette pénurie sont extérieures ». « Les causes sont peut-être au niveau national mais à dimension internationale », précise Mohamed Keldi. Le patron des magasins Mag Market relate qu'en cette période une pénurie est peu évitable car entre juin et septembre la demande est beaucoup plus importante au niveau des gros marchés comme la France, l'Indonésie ou la Chine pour ne citer que ceux-là. « Les producteurs sont gagnants à vendre à des marchés beaucoup plus fournis financièrement qu'à des marchés sous-développés comme les nôtres », se

justifie-t-il en montrant que des clients comme la Chine ou l'Indonésie font des fortes demandes avec des contrats relativement importants et sont toujours prêts à payer au prix fort malgré leurs exigences.

De ce fait, Mohamed Keldi fait savoir que ces fortes demandes ont fait monter les prix. Ce qui ne facilite pas la tâche aux importateurs comoriens, plus précisément qui « vendent à perte ». « Ici, nous sommes tous pratiquement par terre à force de vendre à perte donc à un moment on a eu du mal à s'aventurer car il n'y a aucune régulation au niveau des autorités. Il ne faut pas oublier que trop de concurrence tue la concurrence », réplique-t-il. Le patron des Mag Market remet en question le prix des produits qui selon lui sont bas et ne leur facilite pas et démontre que ceux-ci sont l'ennemie du commerce.

Mohamed Keldi pointe aussi le problème du port et de l'accostage des bateaux. Il démontre que les ports des Comores ne sont pas aux normes et que les bateaux ont du mal à accoster donc « un gros problème de débarquement » avec des surcoûts de surestaries qui se réper-



Mohamed Keldi directeur de Maison Keldi.

cutent sur les prix au détail. Notre interlocuteur dit que tous ces facteurs se sont développés et ont mis le pays à mal.

« Le bateau a accosté et progressivement les choses vont se remettre en place mais à quel prix car automatiquement que les prix vont grimper », affirme-t-il en démontrant que cette pénurie est une sorte d'alerte en mettant l'accent sur la

régulation et la normalisation des choses. « Si les prix des produits continuent à augmenter, alors forcément l'économie sera impacté », lance-t-il. Pour lui, tout va reprendre dans peu de temps mais il précise que cela va laisser des séquelles économiques.

A.O Yazid

DON JAPONAIS

Le Japon appuie la réhabilitation des maternités de Sima et Pomoni à Anjouan

Le Programme National de Lutte contre le Paludisme (PNLP) va effectuer dans la semaine prochaine le deuxième passage du traitement de masse pour l'éradication définitive du paludisme à Ngazidja. Pour cela, le PNLN a organisé une rencontre hier 9 octobre pour sensibiliser la population concernant la suite de la campagne. Cette activité consiste à faire des Comores, un pays sans palu à l'horizon 2030.

Le ministère de la Santé à travers le programme national de lutte contre le paludisme (PNLP) poursuit la campagne pour l'élimination définitive du paludisme dans l'île de Ngazidja. Hier dans la matinée, les autorités sanitaires se sont rendus à l'IFERE dans l'objectif de sensibiliser les étudiants et leurs parents quant au deuxième passage du traitement de masse prévu le 15 octobre prochain. Le coordinateur du PNLN Anfan a montré dans son intervention que plusieurs parmi les distributeurs des médicaments sont des jeunes qui sont toujours à l'Université et aux instituts d'enseignement supérieur.

« Ils ne peuvent pas jouer un rôle dans ce deuxième passage. Il nous faut des remplaçants issus des différentes régions de Ngazidja pour la suite de la campagne. Mais les chefs des villages nous ont rassuré sur ce



Chargé d'Affaire de l'ambassade du Japon.

point », espère-t-il avant de dire que « pour le premier passage, certaines personnes ont eu des effets secondaires ardues après la prise des doses. Je tiens à préciser que pour tout médicament c'est comme ça. Mais cela ne doit pas entraver la campagne ».

Pour arriver à éradiquer la maladie au niveau de l'île, il faut que la population accepte les deux étapes de la campagne de traitement de masse. « Faire une île sans paludisme favorisera le développement durable. Les efforts du gouvernement et de ses partenaires tels que l'organisation mondiale de la santé

(OMS) et la Chine dans la perspective d'améliorer le domaine sanitaire dans le pays seront vains si la population refuse de suivre le traitement accepté pour son efficacité par des spécialistes en médecine », avait rappelé la ministre de la Santé Loub Yacouti Attoumane, lors du lancement officiel de la campagne à Nyumadzaha en aout dernier. Ngazidja doit suivre l'exemple des îles sœurs d'Anjouan et de Mohéli et éradiquer définitivement cette maladie en faisant du slogan « Zéro palu, Ngazidja s'engage » une réalité.

Nassuf Ben Amad



Pharmacie de garde
Pharmacie Caltex: 773 53 60

La Gazette des Comores
BP 2216 Moroni - UNION DES COMORES
Tél. (269) 37-79-80 - 33 26 76

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse postale : _____ email : _____

Tél. : _____ Fax : _____ Mob : _____

Périodicité :

3 mois Montant : _____
6 mois Montant : _____
12 mois Montant : _____

Mode de règlement :

Espèces
Chèque n° _____
Virement bancaire réf. : _____

Moroni le,

Signature :

Tarifs d'abonnement

(Valable à compter du 1er janvier 2015)

	Mensuel		Trimestriel		Semestriel		Anuel	
	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro
Comores	4 500	9	12 500	25	25 000	51	50 000	102
Etranger	6 000	12	17 000	35	32 000	65	62 500	127

SOCIÉTÉ

Le colonel Mohamed Anrifi Moustoifa s'en est allé

Le colonel Mohamed Anrifi vient de rendre l'âme ce mercredi au Centre hospitalier national El-maarouf de Moroni des suites d'un accident vasculaire cérébral (Avc). L'enterrement a eu lieu ce même jour dans sa ville natale Fomboni à Mohéli. Une cérémonie officielle a été organisée à la place de l'indépendance en présence du chef de l'Etat, des autorités politiques, militaires et civiles pour lui rendre un dernier hommage avant la prière mortuaire à la grande mosquée de Fomboni.

La place de l'indépendance de Fomboni à Mohéli était noire du monde ce mercredi dans la journée pour rendre un dernier hommage au colonel Mohamed

Anrifi Moustoifa. La gouverneure de Ngazidja, le chef de cabinet militaire, le chef d'état-major, plusieurs autorités militaires et politiques ont fait le déplacement de Moroni pour cette occasion.

Fils de Moustoifa Bacari Madi et de Trounda Boinariziki, Mohamed Anrifi a fait ses études primaires à Fomboni et Djoiezi puis le lycée de Mutsamudu Anjouan avant de s'envoler au Maroc pour ses études militaires. Agé de 64 ans et père d'une fille, Mohamed Anrifi a été l'un des premiers officiers du pays formés au Royaume du Maroc avec sa promotion, le chef de l'Etat actuel. Dès son retour au pays, il a gravi tous les échelons de l'armée nationale avant de devenir chef du commandement régional de l'AND à Mohéli où il a

servi la nation « avec bravoure, honnêteté et loyauté » selon le chef de l'Etat Azali Assoumani.

Parallèlement à ses missions dans l'armée, le colonel Anrifi a été un fervent défenseur de l'environnement. Les protecteurs de la tortue marine et des bassins versants à Mohéli se souviendront de lui à jamais.

La jeunesse, plus particulièrement la jeunesse sportive a perdu un partenaire et un père. « La jeunesse est la colonne vertébrale d'une nation » disait-il toujours. Ou encore « si la jeunesse tousse c'est toute la nation qui est malade ». « Colonel a toujours répondu favorable et présent à toute les festivités sportives où il a été sollicité », a rappelé Charif Mhadji lors de son discours

au nom de la famille du défunt.

« Cette foule si dense présente à cette cérémonie aujourd'hui prouve la qualité de la personne qui vient de nous quitter », a fait remarquer le chef de l'Etat Azali Assoumani lors de son allocution de la cérémonie militaire à la place de l'indépendance. Anrifi était quelqu'un qui savait pardonner et demander pardon aux autres après un malentendu quelconque.

Le colonel Mohamed Anrifi Moustoifa Bacar a été décoré à titre posthume par le chef de l'Etat, qui lui a décerné la médaille de chevalier de l'ordre du Croissant vert, reçu par sa fille Tahiya.

La Rédaction



SOCIÉTÉS D'ETAT

Comores câble prochainement dans ses nouveaux bâtiments

Dans un long entretien qu'il a accordé à certains médias de la place, le directeur général de la société Comores câble, Ali Karane, parle d'un « bon état de santé » pour qualifier la société qu'il dirige depuis trois ans et deux mois. Après avoir brossé un bilan globalement positif, il avance que l'inauguration de son nouveau siège flambant neuf se fera prochainement.

L'inauguration du nouveau bâtiment de la société Comores câble n'est qu'une question de jours. « Réellement les travaux sont achevés, il ne reste que quelques finitions », rassure le directeur général de la société d'Etat qui gère la fibre optique. Ali Karane a dressé un bilan qui est, à ses yeux, « positif », depuis qu'il dirige la boîte, il y a trois ans et deux mois. «



Ali Karane directeur général de Comores Cable.

Nonobstant quelques difficultés rencontrées au début, la société va bien », se réjouit-il en faisant allusion aux difficultés liées aux relations

entre cette nouvelle société et les deux opérateurs Comores Télécom d'un côté et Telma, de l'autre, regrette Ali Karane avant d'ajouter

qu'un arrangement a été trouvé.

Le patron de Comores Câble fait savoir que la venue de Telma a été « mal négociée » par l'ancien régime ce qui aurait pu, selon lui, « tué l'existence même des télécommunications dans l'Union des Comores ». « Le contrat entre les Comores et la société Telma allait faire disparaître Comores Telecom », fait-il savoir en montrant que la rectification de ce contrat a été menée par le nouveau régime sur le principe du « gagnant-gagnant ».

Sans donner plus de détails sur le financement du bâtiment, le directeur rassure les Comoriens que grâce à ce bâtiment, les Comores n'auront pas un souci des câbles quelques soit son nom, pendant les 20 à 30 ans à venir. « Franchement c'est une aubaine pour nous d'avoir ce bâtiment puisque tout est à l'intérieur », insiste-t-il avant d'ajouter

que l'inauguration n'est qu'une question de jours. Puisque, dit-il, « il ne reste que quelques travaux de finition mais mes techniciens y sont déjà pour quelques essais et réglages ».

Interrogé sur l'arrivée du câble Fly lion 3, en Union Comores, Ali Karane annonce que le câble en question est bel et bien là, et que la liaison entre Moroni et les autres îles de la région Océan Indien est au beau fixe, et bientôt il sera ouvert à l'échelle internationale. « Actuellement, les techniciens sont en phase d'essais avec Mayotte », renchérit-il avant d'annoncer que « chaque jour que Dieu fait, il y a des clients qui demandent l'utilisation du câble ».

Ibnou M. Abdou

SUIVI DE LA CAMPAGNE POUR L'ÉLIMINATION DU PALUDISME À NGAZIDJA

Le 2e passage du traitement de masse prévu le 15 octobre prochain

Le Programme National de Lutte contre le Paludisme (PNLP) va effectuer dans la semaine prochaine le deuxième passage du traitement de masse pour l'éradication définitive du paludisme à Ngazidja. Pour cela, le PNLP a organisé une rencontre hier 9 octobre pour sensibiliser la population concernant la suite de la campagne. Cette activité consiste à faire des Comores, un pays sans palu à l'horizon 2030.

Le ministère de la Santé à travers le programme national de lutte contre le paludisme (PNLP) poursuit la campagne pour l'élimination définitive du paludis-

me dans l'île de Ngazidja. Hier dans la matinée, les autorités sanitaires se sont rendus à l'IFERE dans l'objectif de sensibiliser les étudiants et leurs parents quant au deuxième passage du traitement de masse prévu le 15 octobre prochain. Le coordinateur du PNLP Anfané a montré dans son intervention que plusieurs parmi les distributeurs des médicaments sont des jeunes qui sont toujours à l'Université et aux instituts d'enseignement supérieur.

« Ils ne peuvent pas jouer un rôle dans ce deuxième passage. Il nous faut des remplaçants issus des différentes régions de Ngazidja pour la suite de la campagne. Mais les chefs des villages nous ont ras-

suré sur ce point », espère-t-il avant de dire que « pour le premier passage, certaines personnes ont eu des effets secondaires ardues après la prise des doses. Je tiens à préciser que pour tout médicament c'est comme ça. Mais cela ne doit pas entraver la campagne ».

Pour arriver à éradiquer la maladie au niveau de l'île, il faut que la population accepte les deux étapes de la campagne de traitement de masse. « Faire une île sans paludisme favorisera le développement durable. Les efforts du gouvernement et de ses partenaires tels que l'organisation mondiale de la santé (OMS) et la Chine dans la perspective d'améliorer le domaine sanitai-

re dans le pays seront vains si la population refuse de suivre le traitement accepté pour son efficacité par des spécialistes en médecine », avait rappelé la ministre de la Santé Loub Yacouti Attoumane, lors du lancement officiel de la campagne à Nyumadzaha en aout dernier. Ngazidja doit suivre l'exemple des îles sœurs d'Anjouan et de Mohéli et éradiquer définitivement cette maladie en faisant du slogan « Zéro palu, Ngazidja s'engage » une réalité.

Nassuf Ben Amad

La Gazette des Comores
Directeur général
 Said Omar Allaoui
Directeur de la publication
 Elhad Said Omar
Rédacteur en chef
 Mohamed Youssouf
Rédaction
 A. Mmagaza
 M.I.M Abdou
 A.O. Yazid
 Faïza Soule Youssouf
 Binti Mhadjou
 Nassuf Ben Amad
 Kamal Gamal Abdou
 Nabil Jaffar
Chronique Sportive
 B.M. Gondet
Mise en page
 Abdouchakour Aladi Nourou
Responsable commercial
 Mariama Mhoma
Documentation archiviste
Photographe / Site Web
 Mohamed Said Hassane
Impression
 Graphica Imprimerie
www.lagazettedescomores.com
 Tel: 773 91 21/ 322 76 45

ECONOMIE

Lancement de la première édition du Salon de l'économie numérique

Moroni ouvre du 15 au 17 octobre la première édition du Salon sur l'économie numérique. Ce sont les organisateurs, Chambre de Commerce de Ngazidja, l'Union de la Chambre de Commerce et d'Industrie, sous le haut parrainage du Ministère des Postes, des Télécommunications, de l'information, chargé de l'Economie Numérique, qui ont fait l'annonce, mardi dernier au cours d'une conférence de presse.

C'est sous le thème du « numérique à l'ère de l'émergence des Comores » que la Chambre de Commerce d'Industrie et d'Artisanat (CCIA Ngazidja) en étroite collaboration avec l'UCCIA, sous le haut parrainage du Ministère des Postes, des Télécommunications, de l'information, chargé de l'Economie Numérique organise pour la 1er fois le Salon sur l'économie numérique. Cette 1ere édition aura lieu du 15 au 17 octobre prochain à Moroni. D'après Mouigni Ahamada Ali, le Chargé de Communication de cet évènement, ce salon constitue « une plateforme de rencontre, de promotion et d'échanges entre les acteurs du monde de l'économie numérique, de l'enseignement et de la formation ainsi que celui des entreprises ». Cet évènement qui se veut entièrement gratuit pour les visiteurs, va ras-

sembler plus de 300 participants (opérateurs économiques, décideurs, étudiants et porteurs de projets innovants...).

Une manière de soutenir l'émergence tant prônée par le chef de l'Etat, a-t-il dit au cours d'une conférence de presse conjointe avec la chargée de communication de l'Union des Chambres de Commerce et d'Industrie (UCCIA) et le Directeur général chargé des Ntic (Nouvelles Technologies de l'information et de la communication) auprès de ministère des Postes, des Télécommunications, de l'Information, chargé de l'Economie Numérique.

Mouigni Ahamada Ali pense qu'il agit d'une aubaine pour les comoriens de venir découvrir ce monde du numérique. « L'importance de ce projet a fait que dès que nous l'avons présenté, il a été accepté et validé », souligne-t-il en montrant que « si aujourd'hui on parle d'économie numérique c'est parce que beaucoup a été fait avant d'en arriver là ». Selon lui, les infrastructures existent bel et bien.

Pour sa part le directeur général des Ntic (Nouvelles technologies de l'information et de la communication), Ali Mohamed Abdallah, appelle à l'ouverture et au soutien de tout le monde. Ce haut cadre du ministère des Postes et des Télécommunications appelle les sociétés concernées à venir en



La CCIA Ngazidja annonce son 1er salon du numérique

masse pour développer leur talent numérique et le mettre à la portée de tous.

La chargée de communication de l'UCCIA, Hassane Mariama, quant à elle considère cet évènement comme une fenêtre pour les visiteurs pour découvrir les acteurs économiques et réaffirme le soutien des différentes chambres régionales de Ndzuani et de Mohéli dans celui-ci. « Il y aura plusieurs débats sur l'économie numérique et cette première édi-

tion va s'articuler autour de plusieurs ateliers, et plusieurs conférences de thématiques tels que la compréhension de l'économie numérique, le numérique et l'entreprise aujourd'hui, le numérique et la formation, le mobile, l'orientation des jeunes vers les métiers d'avenir et du numérique, l'initiation au codage et au numérique », énumère-t-elle.

Ce salon de l'économie numérique est un espace d'exposition rassemblant des entreprises sou-

cieuses d'échanger leurs expériences, apporter leurs compétences et présenter leurs produits et services spécifiques au monde de l'économie et du numérique, selon elle. Bien que l'entrée soit gratuite pour tous les visiteurs, les conférenciers annoncent que l'inscription est obligatoire pour les partenaires sur les formulaires en annexe avec un frais d'inscription symbolique de 10.000 fc pour les exposants.

Ibnou M. Abdou

Telma Mvola lance son service de paiement commerçant

Le deuxième opérateur de téléphonie des Comores, Telma a lancé hier son service Mvola de paiement commerçant. A travers ce service innovant, l'équipe de marketing de la boîte promet de faciliter la vie des clients et de la population qui n'a pas de compte bancaire pour effectuer et régler leurs achats sur place ou à distance avec un simple mobile.

Égler vos achats avec Mvola est la nouvelle politique de l'opérateur de téléphonie, Telma. Devant la presse, le directeur commercial, communication et marketing, Stéphane Abtoih et son équipe de jeunes ont présenté ce qu'ils appellent la phase du Mvola en Union des Comores. « Il y a six mois, Telma Comores lançait le premier service de transfert d'argent mobile aux Comores qui est le ser-

vice Mvola. Et pendant cette période des milliers de comoriens ont pu bénéficier de ce service innovant à travers des possibilités de retrait, de dépôt d'argent, de transfert d'argent et de recharge de crédit sur l'ensemble de la gamme mobile, 2G, 3G ou 4G », rappelle le directeur commercial, communication et marketing du deuxième opérateur des Comores tout fier.

N'oubliant pas les promesses

faites à l'ensemble de la population et des clients de Telma sur la suite de ce service, Stéphane Abtoih fait savoir qu'en ce jour, il est question d'entamer la suite du projet. « Et comme promis, six mois après, nous avons un service qui est fiable. Telma Comores lance un nouveau et autre service qui est le service de paiement chez le commerçant », lance-t-il. Selon lui, c'est la possibilité pour toute la population comorienne qui n'a pas de compte en banque d'effectuer et de régler leurs achats sur place ou à distance avec un simple mobile. « C'est un plaisir pour nous de lancer ce service innovant », se réjouit-il en affirmant que son équipe s'engage à développer encore d'opportunités qui facilite-

ront la vie des Comoriens.

Depuis le lancement en avril dernier du service Mvola par la boîte, Stéphane Abtoih dit que plus de 380 mille clients se sont inscrits. Selon lui, il y a plus de 240 mille clients actifs qui peuvent utiliser le service. Le technicien s'explique et affirme que le frein de ces services est la détention d'un téléphone haute gamme. « Chaque fois il y a des nouveaux services mais il faut avoir un téléphone 4G pour en bénéficier. Aujourd'hui Telma s'est ouvert et permet à tous d'en bénéficier même avec un téléphone de 2G », assure-t-il en concluant.

A.O Yazid



Le staff de Telma Mvola et son équipe.

Les petites Annonces de La Gazette

Adressez-vous au Service
ANNONCES CLASSÉES

La Gazette des Comores
Moroni Badjanani

Tél. : 763 26 20 BP 2216

E-mail: la_gazette@comorestelecom.km

FOOTBALL

Djudja, le Comorien de la Namibie, nous livre son expérience

Votre journal, La Gazette des Comores/Hzk-presse s'est entrete- nu le mercredi 9 octobre 2019 avec un des joueurs comoriens qui évoluent dans le continent. Cet ancien attaquant de Volcan club, Djudja Ibroihima Youssouf, joue actuellement en Namibie. Il est de passage à Moroni pour rejoindre les Cœlacanthes en France, pour les besoins du duel amical du samedi 12 octobre prochain (Comores # Guinée). L'entretien a porté sur la comparaison du football du continent et de l'Archipel et sur les fléaux qui rongent le football comorien (Reportage).

En principe, le 1er contact d'une nouvelle recrue avec son futur environnement suscite un peu le doute, même brièvement, dû au problème de la langue, de la culture et aussi d'humeur. Le nouveau joueur, conscient que le groupe et lui-même doivent apprendre à se connaître, à se comprendre et à se côtoyer, doit admettre le respect de la différence. « Lors du 1er contact avec mon équipe, je n'avais aucun sentiment de doute. Je savais que mon intégration dans le

groupe dépendra de ma disposition à une adaptation rapide, à la souplesse et à l'engagement au travail sur le terrain, afin de mieux assimiler les principes de jeu, et la tactique y afférente ».

Apparemment pour Djudja, le rapprochement entre le championnat des Comores et celui de la Namibie n'est pas concevable. « Il y a une grande différence entre les deux compétitions. Techniquement, mentalement, physiquement et sur le plan collectif, j'ose dire qu'ici, on sort du stade embryonnaire. En Namibie, la culture d'individualité, pour mieux s'harmoniser avec le groupe, est sacrée. Le jeu athlétique, intensifié par de gros chocs, est un lot quotidien des pelouses. Je sais qu'ici beaucoup a été fait. Mais, je suis convaincu que beaucoup reste aussi à faire ».

L'observation qu'il livre sur l'arbitrage du continent et celui de l'Archipel est ahurissante : « De l'autre côté, je n'ai jamais entendu parler des matches négociés ou des scores arrangés avec la complicité des arbitres. Aux Comores, la corruption supposée des arbitres est courante. Les faits sont révélés par les sanctions fréquentes infligées

aux arbitres et/ou aux dirigeants des clubs, suite à des actes de corruption, réels ou supposés. Ce geste est un facteur de démotivation ».

Idéalement, le sport est une école de concorde et de sagesse, et un tremplin pour la culture du fair-play pour mieux dynamiser la force des arguments et dynamiser les arguments de la force, ainsi éviter la violence. Qu'en est-il en Namibie ? Sur les fléaux qui rongent le football comorien, notamment la violence, les gris-gris ? Notre interlocuteur est explicite : « La sorcellerie ne marque pas de but. La victoire est la résultante d'un encadrement technique suivi, des entraînements

et de la soif de conquête. Pour la violence, il convient d'éduquer pour l'éradiquer ».

Sa conclusion est pédagogique : « Les footballeurs du pays doivent patienter, et continuer à fournir de gros efforts. Chacun a sa chance d'explorer un championnat étranger. Pour réussir, il faut se sacrifier. En Namibie, moi et Diary [le Malgache de Volcan, ndlr], nous travaillons beaucoup. Dieu merci, tout se passe bien. Nous souhaitons la même chance, ou meilleure que la nôtre à tous les footballeurs qui évoluent ici »

Bm Gondet

Numéros utiles

Police

Moroni: 764 46 64
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Gendarmérie

Moroni: 764 49 92
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Immigration

Ngazidja: 773 42 86
Anjouan: 771 01 73
Mohéli: 772 01 37

Aéroport

Hahaya: 773 15 95
Ouani: 771 07 31
Mohéli: 772 03 71

Port maritime

Moroni: 773 00 08
Mohéli: 772 02 57
Anjouan: 771 01 43

Hopitaux

Moroni: 773 25 04
Fomboni: 772 03 73
Mutsamudu: 771 00 34

Banques

BIC: 773 02 43
Eximbank: 773 94 01
Banque centrale: 773 10 02
SNPSF: 764 43 00
Meck: 773 36 40

MAMWE

Moroni: 773 48 00
Mutsamudu: 771 02 09
Fomboni: 772 05 18

Nos points de vente

Nassib Itsandra	Au paradis du livre
Nassib volovolo	Mag Mrket
Nassib Bacha	Station Filling
Nassib Kalfane	Librairie A la Page
Gare du nord	Nouveauté
Chez Kamardine Matelec	Bus Place de France
Wadaane coulé	Karthala chez Tati
Hadoudja chez Soroda	Magasin Mzé Cheik Gobadjou
Hadoudja chez Nadi	Café de la Médine Badjanani
Pâtisserie Pain Soleil Magoudjou	Said Bacar Djomani

UNION DES COMORES

Unité-Solidarité-Développement

MINISTRE DE L'ENERGIE, DE L'AGRICULTURE,
DE LA PECHE ET DE L'ENVIRONNEMENT

DIRECTION GENERALE DES RESSOURCES HALIEUTIQUES (DGRH)

PREMIER PROJET DE GOUVERNANCE DES PECHEES ET CROISSANCE PARTAGEE DU SUD -OUEST DE L'OCEAN INDIEN (SWIOFISH1)

SELECTION DE CONSULTANTS PAR LES EMPRUNTEURS DE LA BANQUE
SOLLICITATION DE MANIFESTATIONS D'INTERET

Pour le Recrutement d'un consultant individuel en appui à l'équipe de recherche de la Direction Générale des Ressources Halieutiques

Date de l'avis : 07 octobre 2019

L'Union des Comores a reçu un don de l'Association Internationale de Développement et du Fond Mondial pour le Développement pour financer le coût du Premier Projet de Gouvernance des Pêches et Croissance Partagée du Sud-ouest de l'Océan Indien et a l'intention d'utiliser une partie du montant de ce fond pour effectuer les paiements au titre du contrat suivant : sélection d'un consultant individuel pour appuyer l'équipe de recherche de la DGRH.

1 Objectif de la mission

L'objectif de la mission du prestataire dans le cadre des Termes de Référence sera d'offrir un appui à l'équipe de recherche de la DGRH pour développer une stratégie de recherche halieutique aux Comores au cours des cinq prochaines années (2020- 2025).

La stratégie de recherche halieutique doit être vue comme le cadre institutionnel qui permet la mise en cohérence et la synergie entre les programmes de recherche et les plans d'actions de recherche.

2 Description des Tâches :

Sous la supervision de la DGRH le consultant, aura comme tâches, entre autres :

- Organiser une réunion de travail, avec l'équipe de recherche de la DGRH et l'INRAPE pour s'approprier l'objectif et la portée du document de stratégie ;

- Identifier les institutions et personnes ressources détenant des travaux et ou données pouvant faciliter l'avancée de l'étude ;

- Décrire le cadre institutionnel de la recherche nationale en général, la portée et les contraintes au développement de la recherche halieutique aux Comores en particulier. Une analyse FFOM du secteur est nécessaire.

3 Durée de la mission

Les multiples et différentes actions entreprises ; notées précédemment, devront faire l'objet d'une structuration sous forme d'un document de stratégie de la recherche halieutique. Ce document sera rédigé sous la supervision étroite de l'INRAPE et la DGRH.

Le consultant aura six mois pour faire valider tous les livrables. La mission sera à l'échelle nationale sous la supervision de l'équipe de recherche de la DGRH et l'INRAPE.

4 Profil du candidat :

Le Consultant devra disposer les qualifications minimales suivantes :

- Etre titulaire d'un diplôme universitaire d'au moins (Bac+5) en Sciences Marine, Biologie Marine, Ingénieur Halieute ou diplôme équivalent.

- Disposer d'une bonne connaissance des problématiques de la recherche scientifique en général et de la pêche en particulier;

- Avoir une expérience professionnelle pratique d'au moins 10 ans dans le domaine de la recherche en science marine, en recherche halieutique et/ou en recherche environnementale ;

- Posséder des connaissances sur le secteur de la pêche et de l'environnement marin;

- Avoir déjà réalisé ou participé à la réalisation d'une mission similaire (c'est-à-dire la réalisation d'une étude stratégique) ;

- a maîtrise du français (parlé, écrit et lu) est exigée avec une excellente capacité rédactionnelle, capacité d'analyse et de synthèse ;

- Une expérience en suivi et évaluation des programmes et projets est un atout ;

5 Le Consultant sera sélectionné en accord avec les procédures définies dans les Directives : **Sélection et Emploi de Consultants par les Emprunteurs de la Banque Mondiale, Janvier 2011 et révisées**

en juillet 2014.

6 Les consultants intéressés peuvent obtenir les termes de références complets à l'adresse mentionnée ci-dessous du lundi au samedi et aux heures suivantes : du lundi au jeudi : de 8 heures 30 minutes à 14 heures 30 minutes et du vendredi au samedi : de 8 heures 30 minutes à 11 heures 30 minutes.

7 Les manifestations d'intérêt, constituées : **i) d'une lettre de motivation, et ii) d'un Curriculum détaillé faisant ressortir les qualifications et l'expérience du Candidat, iii) d'une copie des diplômes certifiés** doivent être déposées à l'adresse mentionnée ci-dessous au **plus tard le lundi 21 octobre 2019 à 10 heures** à l'attention de Monsieur le Coordonnateur national et portant la mention : **recrutement d'un consultant en appui à l'équipe de recherche de la DGRH**

Premier Projet de Gouvernance des Pêches et Croissance Partagée du Sud-ouest de l'Océan Indien - Direction Générale des Ressources Halieutiques - Moroni - Hamramba- BP : 41 - E-mail : swiofish.comores@gmail.com, Tél : (269) 763 64 22

1949-2019 : comment les communistes ont sorti la Chine du sous-développement (4e et dernière partie)

Les médias occidentaux ont beau tenter d'occulter cette évidence, elle saute aux yeux : la Chine a accompli en 70 ans ce qu'aucun pays n'a réussi à faire en deux siècles.

Dans une résolution adoptée en 1982, le Parti communiste chinois a porté un jugement sévère sur cette expérience historique, qualifiée de « dérapage gauchiste », et il a progressivement engagé des réformes. Marxiste à sa façon, le « socialisme aux caractéristiques chinoises » défini en 1997 repose alors sur l'idée que le développement des forces productives est la condition indispensable de la transformation des rapports sociaux, et non l'inverse.

Comme l'écrit Jean-Claude Delaunay, « la révolution fut conçue par les fondateurs du marxisme comme un fruit devant être cueilli quand il serait mûr, et qui le serait en toute vraisemblance car le verger était fourni ». Mais pour les communistes chinois, la révolution serait plutôt « le fruit d'un verger

qu'il faudrait d'abord cultiver, puis faire grandir et tailler en conséquences ». (Les trajectoires chinoises de modernisation et de développement, 2018, p. 283). En clair, le socialisme n'est pas le paupérisme ! Et pour engager la transformation des rapports sociaux, encore faut-il assurer un certain niveau de développement des forces productives.

Après avoir libéré et unifié le pays, aboli le patriarcat, réalisé la réforme agraire, amorcé l'industrialisation, doté la Chine du parapluie nucléaire, vaincu l'analphabétisme, donné aux Chinois 24 ans d'espérance de vie supplémentaire, mais aussi commis des erreurs tragiques dont le peuple chinois a tiré le bilan, le maoïsme a passé la main après 25 ans de règne (1950-1975). Ses successeurs ont alors tenu compte des inflexions de la vie internationale et tiré parti de la mondialisation, mais sans jamais lâcher le gouvernail. Forts des enseignements du passé, les Chinois ont multiplié leur PIB, industrialisé le pays, vaincu la pauvreté, élevé le niveau scientifique et technologique du pays de façon inédite.



L'expérience historique de la République populaire de Chine est unique : c'est la réussite d'une stratégie de sortie du sous-développement à une échelle sans précédent, et sous la direction exclusive d'un parti communiste. Certes les pro-

blèmes demeurent immenses (vieillesse de la population), les paradoxes stupéfiants (un socialisme avec des capitalistes), les fragilités non négligeables (fléchissement de la croissance). Mais la Chine de 2019 a l'intention de pour-

suivre le mouvement. Elle entend bâtir une « société de moyenne aisance », développer son marché intérieur, promouvoir la transition écologique. Il faudra se faire une raison : décidée à refermer la parenthèse de la domination occidentale, la Chine aspire à retrouver la place qui lui revient.

Bruno Guigue, ancien élève de l'École Normale Supérieure et de l'ENA, Haut fonctionnaire d'Etat français, essayiste et politologue, professeur de philosophie dans l'enseignement secondaire, chargé de cours en relations internationales à l'Université de La Réunion. Il est l'auteur de cinq ouvrages, dont Aux origines du conflit israélo-arabe, L'invisible remords de l'Occident, L'Harmattan, 2002, et de centaines d'articles. Dernier ouvrage paru en janvier 2018 aux éditions DELGA : Chroniques de l'impérialisme, préface de Samir Amin, 20 euros.

Bruno Guigue, chercheur en philosophie politique et analyste des relations internationales, Chine Magazine)

Salama

**VOUS AUSSI,
ADHÉREZ GRATUITEMENT
À NOTRE PROGRAMME DE FIDÉLITÉ**

ET PROFITEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !
(excédents bagages, billets gratuits, cadeaux, etc.)

Plus d'infos dans la rubrique "Salama" sur

 **AB Aviation**

www.flyabaviation.com